

l'esprit souverain qui règne dans le ciel et sur la terre. Plusieurs savans prétendent que Fo fut le premier qui corrompit la religion des Chinois. Ils soutiennent qu'avant lui l'on ne voyait à la Chine ni statues ni idoles, quoique, longtemps auparavant, quelques empereurs eussent fait rendre les honneurs divins aux grands hommes, et qu'il fût même d'usage d'offrir des sacrifices aux anges tutélaires. Les partisans de LAOKUN, docteur chinois, admettent une succession de Divinités qui règnent tour à tour, et usurpent les unes sur les autres l'empire des cieux.

Les Siamois n'ont, sur ce sujet, que des notions obscures et confuses. Ils ne peuvent se former l'idée d'un être pur et immatériel. Dieu, tel qu'ils se le figurent, n'est qu'un homme doué de qualités qui paraissent fort au-dessus de la condition ordinaire des hommes; qualités qu'il a acquises par la sainteté de sa vie. "Les Siamois, dit le P. TACHARD, dans son *Voyage de Siam*, -croient un Dieu composé d'esprit et de corps, dont le propre est de secourir les hommes. Ce secours consiste à leur donner une loi, à leur prescrire les moyens de bien vivre, à leur enseigner la véritable religion et les sciences qui leur sont nécessaires. Les perfections de ce Dieu sont la réunion de toutes les vertus morales dans un degré éminent, acquises et confirmées par un exercice continuél dans tous les corps par où il a passé. Ce Dieu est exempt de passions: il ne ressent aucun mouvement qui puisse altérer sa tranquillité; mais avant de parvenir à cet état, il s'est fait dans son corps un changement si prodigieux que son sang en est devenu blanc."

Ce Dieu possède encore plusieurs autres qualités: il peut se dérober aux yeux, lorsqu'il le juge à propos. Son agilité est telle, qu'il peut, d'un instant à l'autre, se transporter où il lui plaît. Sa science est universelle; son œil pénétrant embrasse le passé, le présent et l'avenir; il pénètre dans le sein de la nature; en un mot, rien ne lui est caché. Son corps répand une lumière plus éclatante que celle du soleil, et, partout où il se trouve, les ténèbres disparaissent. Mais, tant qu'il reste sur la terre, il ne jouit pas d'une félicité parfaite; il faut qu'après un certain nombre de transmigrations, il meure et disparaisse à jamais, pour que son bonheur soit accompli. Le règne de chaque Divinité ne dure pas éternellement; il est fixé à un certain nombre d'années, c.-à-d. jusqu'à ce que le nombre des élus qui doivent se sanctifier par ses mérites, soit rempli, après quoi il ne paraît plus au monde, et tombe dans un repos éternel. Alors un autre Dieu lui succède et gouverne le monde en sa place. Les Siamois pensent que ce n'est pas assez pour qu'un homme devienne dieu, que dans tous les corps successi-